

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Commerce interentreprises en milieu industriel

- Université Jean Moulin Lyon 3

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences économiques - Gestion

Établissement déposant : Université Jean Moulin Lyon 3

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Cette formation est délivrée depuis 2008 sur le site de l'institut d'administration de l'entreprise (IAE) de Lyon 3. L'objectif de cette licence est de former de futurs responsables dans la gestion et le management d'unités de négoce interentreprises en milieu industriel. Elle s'adresse à des Bac+2 de filières techniques ou commerciales et se déroule en alternance, combinant 31 semaines d'affectation à l'entreprise et 21 semaines d'enseignement pour 436 heures (160 heures en commercial et logistique), 166 heures en gestion et management et 110 heures en environnement de l'entreprise, anglais et informatique. De plus, l'alternant dispose de 150 heures de projet tuteuré. Elle est théoriquement également accessible en validation des acquis professionnels ou de l'expérience (VAP ou VAE), mais pour l'instant, elle n'a pas inscrit de candidat pour ces dispositifs. Une unité d'enseignement d'ouverture (dite de « professionnalisation ») est mise en place à destination des étudiants provenant de licences générales.

Avis du comité d'experts

Le cursus s'appuie sur une partie enseignement des compétences nécessaires à la construction des outils d'analyse et d'action, doublée d'une partie mise en application pratique en entreprise, avec réalisation d'un mémoire sur une thématique opérationnelle, déterminée par l'étudiant, l'entreprise et le responsable du diplôme. La validation des missions en entreprise et des thèmes de projet est très encadrée par le responsable du diplôme, de même que le suivi de l'alternant durant tout son cycle de formation avec l'affectation d'un tuteur nominatif de l'IAE, qui aura pour charge de l'accompagner durant tout le cursus.

L'aspect professionnalisant est un souci très fort du responsable pédagogique et tout est théoriquement conçu dans ce sens depuis la structure des enseignements, le contenu de la formation, la composition de l'équipe pédagogique forte de 11 intervenants professionnels aux profils variés qui assurent 47 % des volumes horaires, l'accompagnement de l'étudiant avec un livret informatique permettant un suivi interactif en temps réel et une forte implication des entreprises d'alternance dans le suivi du fonctionnement de la formation (invités à participer aux comités de pilotage, réunions diverses, jury, recrutement...). Il est cependant assez difficile de s'y retrouver dans les répartitions horaires des enseignements entre les différents chiffres et tableaux fournis en annexe.

Le tissu industriel régional est très important, et on peut effectivement penser qu'un besoin fort existe dans le domaine technico-commercial, même si peu d'éléments concrets (au sens chiffré) sont fournis pour étayer cette corrélation entre offre de cette formation et attentes des entreprises. Sur la région, à Lyon 1, Saint-Etienne et Roanne sont également proposées des licences de qualité à dominante technico-commerciale, même si les spécificités proposées sont quelque peu différentes avec une orientation technique *a priori* plus marquée chez ces trois autres diplômes qui, de plus, cherchent à coller au plus près à leur propre marché local. Si l'une des forces de cette formation réside dans sa conception théorique bien réfléchie et adaptée, très descriptive et claire, il est moins facile d'en cerner la réalité pragmatique, l'efficacité, l'attractivité, la réelle adéquation avec les besoins du terrain, faute d'éléments objectifs dans ces domaines.

Certes, le taux de réussite au diplôme est très important à quasiment 100 %, tout étant fait dans l'évaluation et le suivi des étudiants, pour assurer cette obtention, mais c'est à peu près la seule donnée chiffrée exploitable avec le nombre d'environ 20 inscrits depuis deux ans, contre seulement huit à dix les années précédentes. Ainsi, les aspects insertion, poursuite d'études, tant d'un point de vue qualitatif que quantitatif, ne sont pas disponibles, malgré un théorique suivi des étudiants à travers des enquêtes variées à la date d'obtention du diplôme, à six mois puis, à 27 mois... Les quelques chiffres fournis par l'enquête à 27 mois portent sur deux promotions de huit à neuf étudiants et sont incomplets, mais permettent toutefois de constater que seuls un peu plus de 50 % des étudiants n'ont pas poursuivi leurs études et sont en situation d'emploi, sans toutefois en connaître les conditions (salaires, fonctions...).

Éléments spécifiques

Place de la recherche	On ne dispose pas d'éléments d'information à cet égard sauf sur l'appartenance de certains enseignants au centre de recherche Magellan de l'IAE.
Place de la professionnalisation	C'est une volonté d'orientation forte qu'exprime le responsable du diplôme et que l'on peut constater à travers l'accès exclusivement par l'alternance, ainsi que par le fait que les entreprises et les intervenants professionnels aient une place prépondérante dans des contacts réguliers sur la vie du diplôme (jurys, réunions, comités de pilotage).
Place des projets et stages	L'accent est mis sur un très fort encadrement de l'étudiant dans le choix des thèmes de projets tuteurés, dans le descriptif de la mission dans l'entreprise, pour le bon déroulement au quotidien de l'alternance, de l'acquisition de compétences et de l'avancée régulière du mémoire.
Place de l'international	Il n'y a pas d'ouverture spécifique sur l'international dans ce diplôme autre qu'un module de 20 heures d'anglais et d'une façon plus générale, la possibilité pour tous les étudiants de l'université, d'accéder de façon autonome en autoformation à des logiciels d'apprentissage sur une trentaine de langues au choix.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'aspect recrutement n'est pas chiffré, et il est de ce fait difficile de se faire une idée du niveau d'exigence ou encore du nombre de candidats à l'inscription. L'origine des candidats est essentiellement régionale, brevet de technicien supérieur (BTS) ou diplôme universitaire de technologie (DUT), avec un fort développement des inscrits de DUT depuis deux ans (par une forte communication récemment en IUT).
Modalités d'enseignement et place du numérique	Il y a manifestation une volonté d'ouverture au numérique avec le recours à un livret électronique de l'apprenti, permettant de suivre l'alternant en temps réel, mais également l'utilisation d'un environnement numérique de travail pour tous les échanges tels qu'emploi du temps, transmission d'informations diverses au quotidien. On a peu de précisions sur l'utilisation effective de cette plateforme. Un module de 30 heures sur le web est inclus dans les enseignements. Un personnel dédié est mis à la disposition des enseignants pour les accompagner dans l'utilisation d'une plateforme pédagogique moodle, la scénarisation des cours, l'utilisation de boîtiers électroniques et d'un tableau numérique, mais là encore, aucune donnée n'est fournie quant à l'utilisation effective de ces moyens.
Evaluation des étudiants	L'évaluation des étudiants est classique, semestrielle (deux notes) et s'appuie sur un contrôle continu en cours ou sur un examen final. L'obtention du diplôme est réellement recherchée à travers des modalités de rattrapage nombreuses y compris en cas d'échec à la présentation du mémoire.
Suivi de l'acquisition des compétences	C'est un point fort avec un accent particulier mis sur ce point. Un tuteur universitaire est nommé par le responsable pédagogique et suit l'étudiant tout au long de l'année, avec en particulier trois rencontres avec le tuteur entreprise et un accompagnement dans la réalisation du mémoire. Le livret électronique est l'outil privilégié de communication et de suivi régulier et en temps réel.
Suivi des diplômés	Il existe de bonnes intentions dans ce domaine pour connaître la situation des diplômés : une enquête par l'IAE de Lyon à la date de soutenance, une 2ème à six mois, une 3ème par le SCUJO-IP de Lyon 3 à 27 mois après l'obtention du diplôme. Toutefois, pour l'instant, on ne dispose pas de réelles données fournies sur ces enquêtes. Pour quelques chiffres fournis par l'enquête nationale, la faiblesse du nombre d'étudiants interrogés des promotions analysées huit en 2009 et neuf en 2010 et le manque de précision des aspects qualitatifs fournis rend difficile toute interprétation... si ce n'est le constat de 53 %.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Une démarche qualité et des outils statistiques sont annoncés sur 2013 pour l'IAE en général et donc concernant également le présent diplôme, mais pour l'instant aucune donnée quantitative ou qualitative exploitable n'est fournie, autre que la précision de la prise en compte au fil de l'eau, au cours des diverses rencontres, de quelques éléments collectés dans l'aménagement du fonctionnement. La volonté est là semble-t-il mais la communication sur ces aspects reste encore très floue.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Point fort :

- Un gros travail de réflexion et de bonnes intentions sur le positionnement, la structuration, le suivi des étudiants, la recherche d'efficacité, le souci de professionnalisation.

Points faibles :

- Le résultat réel reste très flou tant sur les aspects quantitatifs que qualitatifs (attractivité de la formation, devenir des diplômés, etc...).
- La présentation est très descriptive, mais n'est pas très « pragmatique » ni factuelle.
- Le nombre d'étudiants reste très aléatoire.

Conclusions :

La formation est très bien argumentée sur les aspects « philosophiques » et théoriques, avec des analyses pointues et judicieuses sur les concepts, mais laisse très perplexe sur les résultats, factuels et mesurables... qui, sommes toutes, sont la finalité d'une licence professionnelle. Ainsi, peut-on s'interroger sur l'efficacité, l'attractivité et donc, la pérennité de la formation en l'état ?

Observations de l'établissement

<p>IDENTIFICATION DE LA FORMATION : <i>Licence, Licence Professionnelle ou master suivi de l'intitulé de la Mention</i></p>	<p>Licence Professionnelle, mention : Commerce et distribution Parcours : Commerce Interentreprises en Milieu Industriel (CIE)</p>
<p>COMMENTAIRES :</p> <p>Les éléments de commentaires suivent l'ordre des points qui font l'objet de remarques.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Place de l'international : d'une part, à partir de la rentrée 2015-2016, le nombre d'heures du cours d'anglais est de 28 heures, et le cours de logistique de 24 heures est enseigné en anglais. D'autre part la maquette de la licence pour le prochain contrat quinquennal comporte 30 heures d'anglais sur les 2 semestres, et les cours de logistique de 36 heures eux aussi sur les 2 semestres sont enseignés en anglais, soit 66 heures d'anglais. 2. Le recrutement : en moyenne une cinquantaine de personnes candidatent pour intégrer la licence Commerce Entreprises en Milieu Industriel. Les candidats dans leur très grande majorité connaissent les métiers du B to B : il y a très peu de candidatures dont le profil est inadapté. Près de 30 candidats sont retenus à l'issue de la sélection décidée par le jury. Deux tableaux relatifs aux origines des candidats sont insérés dans le dossier d'auto-évaluation pages 8 et 9. 3. Le suivi des diplômés : Pour répondre aux remarques sur le manque d'informations du suivi des diplômés, un tableau page 6 donne les résultats des enquêtes d'insertion pour la période 2011-2014, et page 20 un tableau sur les différents types de contrats des apprentis. Ces tableaux devraient pouvoir combler des lacunes statistiques soulignées dans le rapport d'évaluation. 4. Le problème de l'attractivité de la formation est posé. Il semble surtout que le commerce B to B n'est pas suffisamment reconnu. Ce constat a été fait par nous et nos partenaires comme la CGI. Pour donner plus de visibilité à la Licence CIE la maquette a été repensée dans ses pôles de visée compétences. Elle est désormais structurée chaque semestre en 3 pôles : <ol style="list-style-type: none"> 1) Environnement et outils de l'entreprise 2) Achat - vente - logistique 3) Management et gestion <p>Au centre se trouve le cœur de métier : achat - vente- logistique. De plus, il a été proposé de remplacer le nom de la licence commerce interentreprises en milieu industriel par celui de « commerce B to B des produits de l'industrie » qui semble plus évocateur de l'objet de la licence.</p> <p>Cette visibilité doit permettre aux futurs apprentis et aux entreprises de cerner immédiatement les objectifs de la licence CIE (« CBtoB »).</p> <p>Pour resserrer les liens avec les PME-PMI qui constituent une part importante des entreprises du B to B, il semble judicieux de lancer des opérations concrètes pour mieux développer la licence B to B et faire connaître les métiers correspondants. Un concours de benchmark / veille sur l'intégration du digital dans le commerce BtoB sera lancé en septembre 2015. Ce concours s'adresse aux apprentis dans le cadre du projet tuteuré, et il cible les professionnels du secteur B to B intéressés par la mise en place d'actions digitales et numériques dans leurs organisations.</p> 5. Le nombre de candidats et d'apprentis est plutôt stable depuis quelques années puisqu'il oscille autour de 20. Le nombre d'apprentis de l'année 2013-2014 est inhabituel. 	

Manufacture des Tabacs

6 cours Albert Thomas
BP 8242
69355 LYON CEDEX 08

Tél. +33 (0)4 78 78 78 78
Fax +33 (0)4 78 78 74 12
www.univ-lyon3.fr